

Initiation à la foi et à la vie chrétienne

Les paroisses et les familles ont pris la relève de l'école

En 1963, le nouveau diocèse de Hull avait d'énormes défis à relever. Mais il pouvait compter, pour l'initiation des enfants à la foi et aux sacrements, sur un solide coup de pouce du système scolaire catholique où l'enseignement religieux faisait partie du quotidien. La première pénitence, la première eucharistie et la confirmation avaient lieu à l'église paroissiale, mais la préparation des enfants se faisait largement à l'école.

À partir des années 60, l'État a pris en charge le réseau scolaire qui s'est graduellement, puis entièrement laïcisé. En 2000, la Loi 118 modifiant la Loi sur l'instruction publique a aboli le statut confessionnel des écoles publiques. « La nouvelle réalité est la suivante. La Loi 118 a entraîné une nette séparation entre l'Église et l'État dans un plus grand respect des compétences respectives », explique Sœur Alice Labrie, responsable du Service de formation à la vie chré-

tienne au diocèse de Gatineau-Hull.

« Concrètement, dit-elle, cela signifie que si dans le passé on pouvait considérer comme important l'apport de l'école pour initier le jeune à se construire une identité chrétienne, aujourd'hui nous devons prendre conscience que ce sont les familles et les paroisses qui ont la responsabilité de nourrir la foi. »

Mais l'Église de Gatineau-Hull est résolument engagée dans ce processus de changement. Tout en poursuivant sa réflexion, elle vient de mettre à la disposition des paroisses un document intitulé *Le projet catéchétique diocésain*, auquel a participé Sœur Labrie. L'objectif fondamental de ce projet, mentionne-t-elle, est de favoriser l'éclosion de communautés chrétiennes qui, par ce qu'elles vivent, croient et célèbrent, deviennent des écoles de catéchèse.

« Par le comportement des membres de la communauté paroissiale, par sa vie dans toutes ses dimensions, la communauté est invitée à vivre des expériences où le témoignage de vie des croyants porte les personnes à marcher à la suite de Jésus. C'est un projet ambitieux, mais certaines paroisses ont déjà commencé à emboîter le pas », précise-t-elle.

Ces paroisses ont embauché des personnes, responsables d'intégrer la vision du projet catéchétique diocésain, qui font désormais partie des équipes pastorales locales. Des expériences nouvelles seront vécues : des camps de jour pour la préparation aux sacrements, des rencontres entre jeunes, parents et grands-parents, des expériences mieux adaptées à la culture des familles bousculées par les difficultés d'harmoniser les horaires.

(suite à la page A14)